

intentions des ouvriers d'un côté, celles opposées des dirigeants centristes et socialistes de l'autre. Ce qui compte dans la lutte de classe est la nature et les objectifs d'une formation politique donnée surtout lorsqu'elle se trouve au pouvoir. En l'espèce le Front Populaire ne peut représenter qu'une forme de domination capitaliste, la forme qui peut le mieux correspondre aux intérêts de la bourgeoisie. Loin de faciliter l'éclosion des luttes de classe des ouvriers elle est appelée à les embrigader dès le premier jour de son ascension au pouvoir et même avant évidemment. Demain, le Front Populaire devait-il se sentir incapable de mater les mouvements ouvriers par la seule corruption et par les manœuvres? Eh bien, il aura recours à la violence; ainsi qu'il est arrivé en Espagne et en Allemagne notamment. Et si, par hasard, le capitalisme devait avoir recours à une vague générale de terreur, eh bien, le gouvernement du Front Populaire n'hésiterait pas à s'effacer — comme il advint en Prusse — paisiblement pour faciliter l'arrivée des nouveaux maîtres.

L'élément essentiel qui prouve que la bourgeoisie française, malgré les sottises du « Temps » et de certains organes de droite, comprend et appuie aujourd'hui la tactique du Front Populaire est bien la position de désistement loyal du parti radical au deuxième tour. Certes, le philistin ignorant pourra lever les bras au ciel et mettre en garde les radicaux qui ont fait les frais du succès de leurs coéquipiers du Front Populaire. Mais sur un tout autre plan on peut rappeler utilement qu'en Allemagne, en Italie les avertissement ne manquèrent pas aux social-démocrates qui néanmoins firent le lit du fascisme et furent chassés violemment par lui. En France, le parti radical doit faire les frais des succès socialistes et centristes au nom des intérêts supérieurs du capitalisme. C'est son attitude seule qui facilita au deuxième tour le glissement vers la gauche qui fait du parti socialiste le parti le plus fort de France et du P. C. une organisation avec une forte représentation parlementaire.

Que l'une ou l'autre des deux perspectives que nous avons mises en évidence se réalise et la bourgeoisie française sera toujours armée. Que le Front Populaire soit l'instrument pour jeter les ouvriers dans la guerre dans des conditions où leurs survivals ultérieurs seront chaotiques et confus ou qu'il soit l'instrument nouveau pour pulvériser le prolétariat dans l'Union Sacrée, en dehors d'une perspective de guerre mondiale que la localisation des conflits inter-impérialistes éloignerait encore pour plusieurs années, le fait est que les prolétaires sont lourdement frappés et, dans l'un cas comme dans l'autre, mis dès aujourd'hui dans l'impossibilité de résister efficacement à leurs ennemis de toute couleur.

Les conditions qui accompagnent le triomphe du Front Populaire sont donc celles qui voient l'anéantissement de la conscience de classe des ouvriers. Le triomphe du gouvernement du Front Populaire consacre la disparition de toute résistance prolétarienne au régime bourgeois, du moins de toute résistance organisée du prolétariat. Des centristes aux socialistes, tous s'efforcent de bien faire ressortir que le gouvernement Blum ne sera pas un gouvernement révolutionnaire, qu'il ne touchera pas à la propriété bourgeoise, qu'il ne faut pas que les possédants prennent trop au sérieux la formule centriste : faire payer les pays. Le programme du Front Populaire porte comme premier point l'amnistie et non la révolution; l'épuration des administrations; la dissolution des Ligues et, puis des mesures économiques de grands travaux que l'on exécutera, comme en Belgique M. de Man en exécute pour résorber le chômage. Les centristes seront satisfaits des dernières décisions du parti radical, déclarant participer au gouvernement Blum et exigeant l'unité de vote de ses élus au gouvernement. Deux bonnes décisions dira l'« Humanité » qui s'empressera de crier que le Front Populaire représente enfin la revanche des Communistes sur Versailles.

Toute la presse bourgeoise louera la modération des socialistes et des centristes et l'on ne prendra pas trop au sérieux les accusations de l'extrême droite criant que